Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 4e sér., **3**, 1981,
section A, nº 4 : 1169-1191.

Un genre de Lézards Scincinés d'Afrique : *Melanoseps*

par Édouard R. Brygoo et Rolande Roux-Estève

Résumé. — L'étude de la quasi-totalité des *Melanoseps* actuellement disponibles souligne l'intérêt de ces lézards apodes dont les représentants s'observent en diverses régions d'Afrique tropicale. Si, en Afrique orientale, les sous-espèces *Melanoseps ater matengoensis* et *M. a. misukuensis* semblent très proches de la sous-espèce nominale, en revanche, il apparaît nécessaire d'élever au rang d'espèce *M. a. rondoensis*. Une nouvelle espèce, *M. loveridgei*, est décrite ; son aire de répartition comprend une grande partie de la Tanzanie. Cette espèce avait été confondue avec *M. rondoensis* qui voit son territoire limité au plateau Rondo. Un lectotype est désigné pour *M. ater matengoensis*. Une sous-espèce nouvelle, *M. occidentalis zairensis*, regroupe les spécimens du Zaïre central ; le nombre de leurs vertèbres présacrées et leur écaillure céphalique les séparent de la sous-espèce nominale qui s'observe au Cameroun occidental et dans les pays voisins. *M. schebeni* et *M. ater longicauda*, non disponibles, n'ont pu être examinés.

Abstract. — The study of almost the whole of *Melanoseps* presently available outlines the interest of these limbless lizards, the representatives of which have been found in various regions of tropical Africa. Wereas, in Eastern Africa, the subspecies *M. ater matengoensis* and *M. a. misukuensis* seem to be very close to the nominate subspecies, it appears to be necessary to upgrade *M. a. rondoensis* to the species level. A new species, *M. loveridgei*, is described ; its distribution area comprises a large part of Tanzania. This species had been mistaken for *M. rondoensis* the area of which is limited to the Rondo Plateau. A lectotype is designed for *M. a. matengoensis*. A new subspecies, *M. occidentalis zairensis* groups the specimens from Central Zaïre. These are distinguished from the nominate subspecies from Western Cameroun and neighbouring countries by their presacral vertebra number and their cephalic scales. *M. schebeni* and *M. ater longicauda* have not been available and therefore could not be examined.

E. R. Brygoo et R. Roux-Estève, *Laboratoire de Zoologie, Reptiles et Amphibiens, Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75005 Paris, France.*

L'étude d'une importante série de *Melanoseps* Boulenger, 1887, conduit, après examen de la quasi-totalité des spécimens disponibles dans les Musées, à la révision du genre et à des modifications taxinomiques.

Matériel examiné et spécimens signalés dans la littérature mais non examinés

1 — *Melanoseps ater ater* (Günther, 1873) : 9 spécimens examinés : Holotype : BM [1] 1946. 8.3.7 (ex 64.10.7.6.), Zambezi riv. — Autres : UM 25369, Ruo Gorge, Mulanje Mtn, Malawi, 7.XII.

1. BM : British Museum (Natural History) ; UM : Umtali Museum ; NMW : Natur-historisches Museum Wien ; NMZ : National Museum of Zambie ; MCZ : Museum of comparative Zoology, Harvard ; AMNH : American Museum national History ; MSNG : Museo storia naturale Genova ; MHNP : Muséum national d'Histoire naturelle, Paris ; ZMH : Zoologisches Museum, Hamburg ; ZMB : Zoologisches Museum, Berlin ; RGMC : Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren ; MRB : Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, Bruxelles ; MHNG : Muséum d'Histoire naturelle, Genève.

1970, topotype possible *fide* D. G. Broadley *in litt.* 25.III.1981 ; NMW 19217, Dar es Salam, H. F. Mayer, 14.III.1899, dét. Broadley, 1960 ; MRB 15333, Musosa, dist. Tanganyika, Zaïre, H. J. Bredo, VI.1943 ; 18476, Rukwa, Tanganyika terr. H. J. Bredo, 1951, G. F. de Witte dét. ; AMNH 39158 et 50668, Rungwe, 5000 ft, Tanganyika terr. ; MCZ 50943, Vipya Plateau, Nyassaland, Loveridge, 17.IX.1948 ; 50944, Misuku Mont., Nyassaland, Loveridge, 5.X.1948, Loveridge dét...

2 — *Melanoseps ater longicauda* Tornier, 1900 : Non examinés : 2 syntypes non localisés.

3 — *Melanoseps ater rondoensis* Loveridge, 1942 : 21 spécimens examinés : Holotype : MCZ 47780, Nchingidi, 2700 ft, Rondo Plateau, nr Lindi, Tanganyika terr. ; paratypes : MCZ 47781-87, 47789-90, 47792-95, 47797-800 ; BM 1966.32 (= MCZ 47791) ; Arthur Loveridge coll., 11-21. V.1939, Museum expedition. — Autres : BM 1960.1.7.26, Rondo, Lindi, C. J. P. Ionides, 4.III. 1959 ; 1961.760, Newala, C. J. P. Ionides ; NMZ 3516, Rondo Plateau, Lindi, Tanzania, 16.III. 1958.

4 — *Melanoseps ater* aff. *rondoensis* : 34 spécimens examinés : MCZ 18356, Mkata river station, Tanganyika, A. Loveridge, 24.VIII.1921 ; 31075, Mpwapwa, Ugogo, Tanganyika, A. Loveridge, 22.XI.1929, Museum expedition 1929-30 ; 24235, Vituri, Uluguru Mtns, Loveridge, 27. X.1926 ; 52487-95, Liwale, 7.XI.1951 ; 52484, Songea, II.1952 ; 52485-6, Tunduru, 14.I.1950-4.II.1952 ; BM 1960.1.7.18-25, Liwale ; 1960.1.7.27, Rondo, Lindi, 4.III.1959 ; 1961.744-49, Liwale, V.1959 ; toutes récoltes de C. J. P. Ionides ; BM 1980.3, Tantanda Mission, Sumbawanga, Mbala road, Tanzania, David Mayer ; NMZ 3203, Sumbawanga, Ufipa Plateau, Tanzania, 16.III.1958 ; UM 5063, Mbala, Zambia, 15.IX.1961 ; 5065, Ndundu, Mbala, Zambia, 11.I.1963 ; trois récoltes de Vezey-Fitzgerald ; NMZ 3517, Liwale, Tanzania, 16.XII.1958.

5 — *Melanoseps ater matengoensis* Loveridge, 1942 : 14 spécimens examinés : Syntypes : MCZ 44119 et NMW 10633.1-13 ; Ugano, Matengo Highlands, W. Songea, II. Zerny-Zimmer coll. 1935-36 ; Loveridge (1942 : 361) ne signale au Musée de Vienne que 11 « cotypes » alors qu'il y en a 13.

6 — *Melanoseps ater uzungwensis* Loveridge, 1942 : 2 spécimens examinés : Holotype : MCZ 31076 ; paratype : MCZ 31077 : Kigogo, Uzungwe Mtns, Tanganyika terr., A. Loveridge, 23.I. 1930, Museum expedition, 1929-30.

7 — *Melanoseps ater misukuensis* Loveridge, 1953 : 25 spécimens examinés : Holotype : MCZ 50945 ; paratypes : MCZ 50947-49, 50951-54, 50956-61 ; UM 5123 (ex MCZ 50963) ; AMNH 70610-11 (ex MCZ 50965-6) ; BM 1950.1.3.67-68 (ex MCZ 50967-8) ; Matepa forest edge Misuku Mtns, 6000 ft, Nyassaland, Malawi, A. Loveridge, 23.IX-15.X.1948, Museum expedition 1948-49 (Loveridge, 1953, signale comme autres paratypes cinq spécimens dont il ne donne pas les numéros). — Autres : UM 24423-4, 24430 ; AMNH 114404-5 (ex UM 24429 et 31) : Mugesse forest, Misuku Hills, Malawi, 18.XI.1970.

8 — *Melanoseps occidentalis* (W. Peters, 1898) : 38 spécimens examinés : BM 98.9.14.2., Cameroun, Lt Bornmüller ; 1907.5.22.5-6, Ja river district, Cameroun, G. L. Bates ; 1908.5. 303-4, Bitye, Ja riv. dis., G. L. Bates ; 1968.68, Isongo, W. Cameroun, T. S. Jones ; 1972.1244-8, Afam, near Port Harcourt, G. T. Dunger ; 1972.1249, Umukoroshie, near Port Harcourt, G. T. Dunger ; 1971.282-90, Tinta, Mamfe div., Cameroun, I. T. Sanderson ; MSNG 28880, Musola, Fernando Po, Leonardo Fea, III.1902, 2 spécimens ; AMNH 7678, Bitye, Cameroun ; MHNP 1900.5, Cameroun, Werner ; 1973.1570, Makokou, Gabon, Knoepffler ; MCZ 13716, Metet, Cameroun, George Schwab ; 51828, near Port Harcourt, Nigeria, J. D. Romer, 19.X.1951 ; NMW 10634, Cameroun, Werner, 18.I.1918 ; 10635, Bitye, Cameroun, Steindachner, 1912, 2 spécimens ; 10636, Victoria, Cameroun, Steindachner, 1904, 2 sp. ; 10637, Sangmelima, S. Cameroun, Steindachner, 31.X.1914 [1] ; ZMH Ro 1574 (ex 3215), Cameroun, Dr H. Winkler, 6.XII.1905 ; Ro 1575 (ex 4147), Douala, Cameroun, C. Manger, 4.X.1912 ; Ro 1576 (ex 4151), région de Yaoundé, route de Kribi, Schubert, dir. station recherches de Nowajes (Yaoundé), 8.VII.1913. — Non examinés : Holotype, ZMB 9122, Cameroun, S. Buchholtz, non retrouvé, *fide* G. Peters, *in litt.* 27.III.1981 ; SMF 52557, Ngam, Cameroun, 17.II.1955, signalé *in* Perret et Mertens, 1957 ;

1. Sous ce numéro, trois spécimens dont deux Lygosominés sp.

autres localités de récoltes : Victoria, Cameroun, Alfred Börnmuller, *in* Werner, 1898, et prof. Chun, 20.X.1898, *in* Tornier, 1901 ; Johann Albrecht höhe, Cameroun, S. Conradt, *in* Tornier, 1902 ; Dibongo, Edea, Cameroun, Rohde, 1908, *in* Müller, 1916.

9 — *Melanoseps* aff. *occidentalis* du Zaïre : 31 spécimens examinés : RGMC 9740, Bambesa, Leroy, 1934 ; 8570, Flandria (Équateur), R. P. Hulstaert, 23.III.1932 ; Kapanga (Katanga), Overlaet, 1933 ; 2197, lac Musolo (Kinda dist. Ht Lomani), Charliers, 18.VIII.1914 ; 4305, Panga S/Aruwimi, Dr Schouteden, IX.1925 ; 2244, Poko (Uele, Nyoko), Floridon ; 5616, R. P. Hulstaert, Boende (Équateur), 1928 ; 6228, Leverville (Kwango), Mme Tinant, 1929 ; 7511, Niundzu, Girard, 1931 ; 10456A, Walikale (Kivu), Boutakoff, 1936 ; 20011, Lula (Kasaï), mission M. Poll et P. P. Lootens, 6.VIII.1956 ; tous spécimens déterminés comme *Scelotes occidentalis* par de Witte et Laurent en 1942, sauf le 20011 déterminé *Scelotes ater ater* par R. Laurent en 1957 ; BM 1925. 1553, 3 km S. de Kindu (E. Zaïre), M. D. Gallaghoe, Zave riv. expédition ; MHNG 2072.67 à 85, Dekese, Nord Kasaï, S. Battoni, 1959. — Non examiné : ANG. 6167, Dundo, Lundo, Angola, A. de Barros Machado, 25.I.1962, *in* Laurent, 1964.

10 — *Scelotes poensis* Bocage, 1895 : Syntypes : Bissé, au pied du Pic Santa Isabel, Fernando Po, Francisco Newton, 2 spécimens détruits dans l'incendie du Musée Bocage de Lisbonne en 1977.

11 — *Scelotes schebeni* Sternfeld, 1910 : Holotype : ZMB 28898, Windhuk, S.W. africain. Techow, non retrouvé, *fide* G. Peters, *in litt.* 27.III.1981.

Le genre **MELANOSEPS**

Le genre *Melanoseps* a été créé par Boulenger (1887 : 422) pour l'espèce *Herpetosaura atra* Günther, 1873, espèce-type par monotypie. Ce genre était l'un des vingt-cinq reconnus par l'auteur dans la famille des Scincidés. Dans ce même travail, *Herpetosaura* W. Peters, 1854, était placé dans la synonymie de *Scelotes* Fitzinger, 1826. *Herpetosaura*, avec pour espèce-type *H. inornata* (A. Smith, 1849), était établi pour remplacer *Lithophilus* A. Smith, 1849, préoccupé par *Lithophilus* Frölich, 1799.

Pendant quarante ans, la validité du genre ne sera pas discutée. En 1900, Tornier décrit *longicauda*, une variété nouvelle de *Melanoseps ater* et, l'année suivante, il inclut dans le genre une seconde espèce, *M. occidentalis* (W. Peters, 1898), décrite comme *Herpetosaura*. Le genre est ensuite utilisé par Tornier (1902 : 616), Boulenger (1906 : 206), Müller (1910 : 591), Sternfeld (1911*b* : 396, 408), Schmidt (1919 : 569), Loveridge (1920 : 150 ; 1923*a* : 852 et 857 ; 1923*b* : 963-4). Werner crée en 1913 l'espèce *Melanoseps acontias*, pour un lézard apode des régions côtières sableuses de Dar es Salam. Loveridge (1923*a* : 862) transfère cette espèce dans le genre *Scolecoseps* qu'il avait lui-même créé en 1920 pour l'espèce nouvelle *S. boulengeri*. Cette attribution n'a pas été remise en question depuis.

Hewitt, en 1929, hésite sur la valeur du genre *Melanoseps* dont il reconnaît ne pas avoir examiné de spécimen. Après l'avoir inclus, semble-t-il, avec *Herpetosaura*, dans le genre *Scelotes* (p. 4, dans une clef), il sépare (p. 7) *Melanoseps* de *Scelotes* en raison de l'absence, chez les premiers, de paupière supérieure, tout en ajoutant, en note, que *Melanoseps* « is obviously closely related to *Scelotes arenicola* ».

De Witte et Laurent (1943 : 566) mettent en synonymie *Melanoseps* avec *Scelotes*, tandis qu'ils réhabilitent *Herpetosaura*, sur des arguments, à vrai dire, d'inégale valeur. Mais ils placent les espèces *ater* et *occidentalis* dans le genre *Scelotes*. C'est sous ce nom de

genre que De Witte (1953 : 133), puis Laurent (1954 : 296) les citeront. Cependant, Loveridge (1942 : 359-362, 1953 : 220-223, 1957 : 221-222) continue d'utiliser le genre *Melanoseps*, tout en écrivant (1957 : note p. 221) : « Witte & Laurent (...) may well be right in merging *Melanoseps* with *Scelotes* but the decision merits careful revisionary study of the entire complex. These limbless skinks are associated with primary forest, either montane or gallery. » A la suite de cette observation, dont il admet le bien-fondé, Laurent (1964 : 81-82) restaure le genre *Melanoseps* que Mertens (1955 : 10) n'avait d'ailleurs pas abandonné. Greer, le dernier sans doute à avoir abordé ce sujet (1970*a* : 163, 165 ; 1970*b* : 12), sépare *Melanoseps* de *Scelotes* sur des données de morphologie crânienne : « no *Scelotes* has the medially expanded and posteriorly emarginated palatal rami of the pterigoids seen in *Melanoseps* ..... *Melanoseps* appears to be a derivative of a *Scelotes*-like ancestor that has evolved primarily in the evergreen montane and lowland forests of central Africa. »

Tous les auteurs qui, depuis 1923, traitent du genre *Melanoseps* ne lui attribuent que deux espèces, *ater* et *occidentalis*, la première comprenant il est vrai, depuis 1953, six sous-espèces. Une étude de la littérature montre qu'au moins deux autres taxons doivent être pris en considération et inclus dans ce genre même si leur validité est incertaine : *Scelotes poensis* Bocage, 1895, et *Scelotes schebeni* Sternfeld, 1910. Avant de présenter nos observations, il est bon d'examiner leur cas et de donner un sommaire des sous-espèces de *M. ater*, créées par Loveridge, sous-espèces qui seront au centre des discussions des formes de l'Est africain.

Melanoseps poensis (B. du Bocage, 1895)

J. V. Barboza du Bocage, en deux publications successives (1895*b* : 12 et 1895*c* : 16), annonce puis décrit une nouvelle espèce dont il avait signalé l'existence quelques mois plus tôt (1895*a* : 272) sur deux syntypes récoltés à Bissé, au pied du pic Santa Isabel, sur l'île de « Fernão do Põ » par Francisco Newton. Ces lézards apodes et cylindriques, à œil petit et paupière inférieure écailleuse, sans ouverture auriculaire, mesurent 121 mm dont 43 pour la queue ; l'écaillure céphalique comprend trois susoculaires et cinq supraciliaires. Dans cette description, Bocage omet de situer la position de la narine. Il rapproche la nouvelle espèce de *Lithophilus bicolor* A. Smith, 1849, espèce non retrouvée mais qui, pour Fitzsimons (1943 : 196), serait très proche de *Scelotes arenicola* (W. Peters, 1854). Boulenger signale la nouvelle espèce dans le *Zoological Record* de 1895 et Bocage la cite à nouveau dans sa faune de « Fernão do Põ » (1903 : 42) ; puis, pendant quarante ans, elle ne sera plus mentionnée. Boulenger, cependant, dans une étude des Reptiles récoltés en Afrique de l'Ouest par Leonardo Fea (1906 : 206), signale, sans aucun commentaire : « *Melanoseps occidentalis*, Peters. Fernando Po : Musola, 500-700 m ».

De Witte et Laurent (1943 : 31) ne tiennent pas compte de cette identification par Boulenger et ne donnent pour répartition de l'espèce (qu'ils traitent comme *Scelotes*) que le Cameroun et le Congo belge. Ils mentionnent toutefois *Scelotes poensis* (p. 29 et 31) qu'ils séparent des autres *Scelotes* par ses cinq écailles surciliaires. La mise en synonymie de *Scelotes poensis* avec *Melanoseps occidentalis* apparaît, sauf erreur, pour la première fois en 1964, dans le travail de Mertens, sans aucune discussion ni justification, que ce soit à propos de la liste des espèces dont Fernando Po est la localité-type (p. 212) ou, plus loin, dans l'énumération détaillée des reptiles de l'île. Il ne semble pas, en particulier, que

l'auteur ait procédé à l'indispensable comparaison des types que la disparition de ceux de *S. poensis* dans l'incendie du Musée Bocage de Lisbonne en 1977 rend aujourd'hui impossible. Le matériel récolté par Fea, en mars 1902, se trouve dans la collection du Musée de Gênes, sous le n° MSNG 28880, et les deux spécimens concernés correspondent bien, comme l'avait vu Boulenger, à des *Melanoseps occidentalis*. Il est hautement improbable que deux espèces aussi proches que semblent l'être *poensis* et *occidentalis* voisinent sur Fernando Po. La seule différence relevée concerne le nombre des supraciliaires, cinq pour le premier, quatre pour le second, ce qui ne peut être retenu comme décisif, les deux observateurs pouvant avoir des conceptions divergentes sur la nomenclature de l'écaillure. Dans l'état actuel des données, et tant que de nouvelles récoltes, en particulier en provenance de la localité-type de *S. poensis*, n'auront pas permis de trancher, nous devons admettre que, si la synonymie des deux espèces est fort probable, elle n'est pas encore établie de manière irréfutable.

Melanoseps schebeni (Sternfeld, 1910)

Sternfeld (1910 : 372) décrit, sur un exemplaire récolté par Techow à Windhuk (Sud-Ouest africain), un nouveau *Scelotes*, *S. schebeni*. Ce Scincidé apode, de 120 mm de longueur totale, dont 50 pour la queue, dédié au Dr Leonhard Scheben, était caractérisé par l'existence de deux grandes supraoculaires et de cinq supraciliaires. Dès l'année suivante, Boulenger, dans le *Zoological Record* (1911 : 27), signale la nouvelle espèce. Au cours de cette même année, Sternfeld (1911*a* : 42), après avoir signalé la présence de *S. schebeni*, à côté de deux autres *Scelotes* dans la colonie allemande du Sud-Ouest africain, écrit, dans une autre publication (1911*b* : 408-9) : « Es handelt sich in der Tat nicht um eine *Scelotes*-, sondern um eine *Melanoseps*-Art, und zwar um *Melanoseps occidentalis*, die von Peters als *Herpetosaura* beschrieben, von Boulenger zu *Scelotes* gestellt und schliessich von Tornier (*Zool. Anz.* XXIV, p. 61) als zu *Melanoseps* gehörig erkannt wurde. Uberhaus merkwürdig ist, dass diese Echse, die Bisher nur aus Kamerun und Fernando Po bekannt war, jetzt plötzlich in Deutsch-Südwestafrika auftaucht, einem Gebiete, dessen Eidechsenfauna sonst mit der Guineaküste kaum irgendwelche Ubereinstimmung zeigt. »

Sur cette donnée, Lawrence (1929 : 26) mentionne *Melanoseps occidentalis* parmi les lézards du Sud-Ouest africain. Ce n'est pas le cas de Fitzsimons (1943) qui, bien que traitant des Lézards d'Afrique du Sud, Afrique du Sud-Ouest comprise, ne mentionne ni *Scelotes schebeni* ni *Melanoseps occidentalis*. En revanche, de Witte et Laurent (1943 : 29 et 31) retiennent *Scelotes schebeni* mais sans rappeler que Sternfeld lui-même l'avait identifié au *Melanoseps occidentalis*. Mertens (1955 : 490) retient la mise en synonymie : « *Melanoseps occidentalis* (Peters), Sternfeld's *Scelotes schebeni*. » et conclut à la présence invraisemblable de l'espèce du Cameroun dans le Sud-Ouest africain : « Da dieser Vertreter der Scinciden im tropischen Westafrika (Kamerun, Fernando Po) verbreitet ist, halte ich sein Vorkommen in Südwestafrika für völlig unwarscheinlich. » Mertens aurait dû aller jusqu'au bout de son raisonnement et, admettant la présence d'un Scincidé apode, proche de *Melanoseps*, dans cette région, revalider l'espèce *schebeni*. Il n'en fit rien et dans la clef qu'il donne (p. 73-74) des Scincidés de la région, il néglige l'espèce de Sternfeld. Greer (1970*b* : 12) suit l'opinion de Mertens en ce qui concerne la répartition géographique de *M. occidentalis*.

L'holotype de *Scelotes schebeni*, déposé au Musée de Berlin, figurant au catalogue sous le n° 28898, n'a malheureusement pas été retrouvé (G. Peters, *in litt.* 27.11.1981). Tant que l'examen de l'holotype n'aura pas été pratiqué, ou que d'autres récoltes, en provenance de la localité-type, n'auront pas permis d'approfondir cette question, il semble préférable d'admettre l'existence d'une troisième espèce de *Melanoseps*, distincte d'*ater* et d'*occidentalis*. Indépendamment des arguments d'ordre biogéographique présentés par Mertens, il faut retenir les éléments morphologiques de la description originale qui permettent de séparer l'espèce *schebeni*. Si le nombre des supraciliaires (5 au lieu de 4) ne paraît pas probant, il faut certainement attacher beaucoup plus d'importance à celui des supraoculaires, deux au lieu de trois, les divergences d'interprétation à ce niveau ne pouvant guère exister.

Les sous-espèces de **Melanoseps ater** créées par Loveridge

La position de Loveridge sur la subdivision en sous-espèces de *Melanoseps ater* a beaucoup évolué avec le temps. Après avoir accepté (1923 : 963) l'existence de la sous-espèce *longicauda*, puis mis en doute sa validité (Barbour et Loveridge, 1928 : 169), Loveridge, en 1933, rapporte toutes ses récoltes à la seule espèce *M. ater*. Puis, après de nouvelles et importantes récoltes, en grande partie personnelles, il crée, en 1942 puis en 1953, quatre sous-espèces de *M. ater* (cf. tabl. 1). Il sépare alors ces différentes formes par le nombre de rangs d'écailles autour du corps, par la taille, par le rapport entre la longueur de la tête + corps et la longueur de la queue et par la coloration de l'abdomen. Ces éléments sont de valeur très inégale ; de plus, Loveridge n'a pas toujours tenu compte des renseignements existants. Alors que la description originale de Günther donne *M. ater* comme étant de couleur noire, ce que Boulenger (1887 : 422) confirme : « Blackish brown above and below... », pour Loveridge (1942 : 360), la coloration de la sous-espèce nominale serait « color below from chin to anus whitish with blackish-brown lines resulting from the fusion of a blackish-brown spot on the centre of each scale. » L'erreur est d'autant plus regrettable que pour caractériser la coloration d'une de ses nouvelles sous-espèces, *rondoensis*, il emploie les termes suivants : « Otherwise similar to the typical form though coloration probably paler. » Ultérieurement, Loveridge, sans relever l'erreur précédente, reconnaît (1953 : 221, 222) que la forme type est : « Above and below, uniformly black. » Autre erreur, la sous-espèce *uzugwensis* est, selon la clef (1942 : 359), donnée parmi celles dont les spécimens mesurent, du menton à l'anus, de 160 à 210 mm, or l'holotype ne mesure que 108 mm !

OBSERVATIONS

Le diagnostic du genre

Il est relativement facile de déterminer l'appartenance d'un spécimen au genre *Melanoseps* sur des caractères de morphologie externe.

Tableau I. — Les sous-espèces de *Melanoseps ater* créées par Loveridge (1942 et 1953).

	Matériel type	Taille max. (mm) (T + C)	Nbre écailles autour du corps	Rapport T + C/Q	Coloration abdomen	Répartition géographique
M. ater rondoensis Lov. 1942	24	93	18-20	2,6-4,6	" similar to the typical form though coloration probably paler "	Sud-est de la Tanzanie
M. ater matengoensis Lov., 1942	12	166	(22)24	2,6-4,1	" pure white... only occasional scales with a dusky brown spot... "	Sud-ouest de la Tanzanie
M. ater uzungwensis Lov., 1942	2	210	26-28	3,8	" pinkish white with brown lines "	Sud de la Tanzanie
M. ater misukuensis Lov., 1953	30	178	22(24)	2,5-4	" salmon pink "	Nord du Nyassaland

Il s'agit de Scincinés apodes présentant une forte réduction de l'œil avec absence de paupière supérieure et persistance d'une paupière inférieure écailleuse. L'écaillure céphalique comprend, d'avant en arrière, une rostrale, deux supranasales, une frontonasale et une frontale sans préfontale ni frontopariétales, une grande interpariétale latéralement en contact avec les susoculaires, des pariétales plus ou moins étroites, latérales. Il y a trois susoculaires ; la narine est située entre la rostrale et la première labiale supérieure.

En créant le genre, Boulenger (1887, pl. XXXVII, fig. 1, 1 a et 1 b) a donné une bonne représentation d'un *M. ater* entier et des schémas de l'écaillure céphalique ; ces derniers ont été reproduits par de Witte et Laurent (1943, fig. 49 et 50).

Les espèces placées dans le groupe *ater*, dont le domaine est l'Afrique orientale, se séparent assez facilement de *M. occidentalis* par le caractère utilisé dans la clef de de Witte et Laurent (1943 : 29) : la narine est située au milieu de la suture entre la rostrale et la première labiale supérieure chez *ater*, dans la partie supérieure de la suture chez *occidentalis*, la rostrale est aussi plus grande chez *ater* que chez *occidentalis* (fig. 1, A et B).

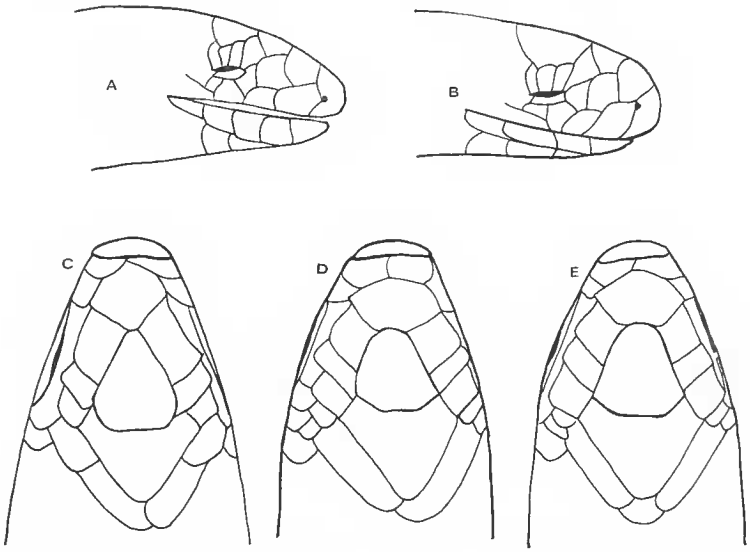


Fig. 1. — A, narine type *Melanoseps ater* ; B, narine type *M. occidentalis* ; C, écailles pariétales divisées ; D, écailles pariétales entières ; E, écailles pariétales entières et séparées.

1. **Melanoseps ater ater**

Nous avons disposé, en plus de l'holotype, de huit spécimens dont deux déterminés par Loveridge, deux par de Witte et deux par Broadley. Pour tous la couleur est uniformément sombre, parfois nettement noire. L'holotype est une femelle qui contient cinq œufs embryonnés. Les pariétales sont divisées (fig. 1 C), caractère commun à tous les représentants du genre en Afrique orientale. Les tableaux II et III présentent les principales données mesurables. Deux éléments sont à retenir : la grande taille de ces animaux,

puisque la tête et le corps mesurent en moyenne plus de 150 mm, et la grande variation du nombre des vertèbres présacrées (VPS), de 69 à 76. Ce caractère remarquable, que nous allons d'ailleurs retrouver chez les différents taxons du genre, pourrait indiquer que nous sommes en présence d'espèces en cours d'évolution dont les caractères ostéologiques ne sont pas encore fixés.

La localité-type d'*Herpetosaura atra*, première espèce décrite, est « Zambezi riv. » Selon Donald G. Broadley (*in litt.*, 25.III.1981), cette localisation est douteuse. Pour lui, le spécimen a probablement été récolté par Kirk à l'occasion de l'expédition du Zambèze, et pourrait alors provenir des Shire Highlands du Malawi. Une autre origine de récolte paraît douteuse, Dar es Salam pour celle de H. F. Mayer (14.III.1899), déterminée comme *M. ater* par Broadley en 1966. On peut admettre qu'il ne s'agit pas du lieu de récolte mais de celui de l'acquisition.

2. Melanoseps ater matengoensis

Cette sous-espèce a été créée par Loveridge en 1942 après examen de douze des quatorze spécimens récoltés par H. Zerny. Le résultat des observations est noté dans les tableaux II et III. A en juger par la clef d'identification que donne Loveridge, ainsi que par la description originale (1942 : 360-361), la différence principale avec la sous-espèce nominale réside dans la coloration : « strikingly different from that of the typical form. », mais comme Loveridge justement se trompait sur la coloration de *M. ater*... En fait, nous n'avons pas observé de différence nette permettant de séparer cette sous-espèce de la forme nominale.

3. Melanoseps ater uzungwensis

En 1942, Loveridge a créé cette sous-espèce pour y placer deux spécimens (MCZ 31076-7) récoltés le 23.I.1930 et considérés jusque-là par lui comme des *M. ater* s.s. (1933 : 325). Il faut noter que la description originale donne des numéros de collection (51076-7) et une date de récolte (22.XI.1919) erronés, ou du moins différents de ceux indiqués en 1933 et surtout portés sur les étiquettes. Les deux seuls spécimens connus sont des femelles, l'holotype mesure 108 + 28 mm, le paratype 210 mm pour la tête et le corps, la queue étant tronquée. Le nombre des écailles autour du corps est de 26 pour le premier, 28 pour le second, ce qui inverse les nombres donnés par Loveridge. L'holotype a 76 VPS et 168 écailles entre menton et anus tandis que pour le paratype on obtient 77 et 165.

4. Melanoseps ater misukuensis

Selon Loveridge, la série-type comprend un holotype (MCZ 50945), vingt-quatre paratypes (MCZ 50946-69) « and five uncatalogued duplicated. » Nous avons examiné l'holotype et dix-neuf des vingt-quatre paratypes numérotés, en provenance des mêmes monts Misuku (à l'ouest de l'extrémité nord du lac Nyassa), et cinq spécimens qui, au lieu de provenir de la forêt Matipa, localité-type, ont été récoltés dans la forêt Mugesse. L'ensemble est relativement homogène, les tableaux II et III donnent les principaux caractères quan-

titatifs. La coloration la plus fréquente est très sombre, presque noire sur le dos, blanche ou jaunâtre au niveau de l'abdomen.

5. **Melanoseps ater rondoensis** s.l.

En provenance de différents Musées, nous avons examiné cinquante-cinq individus identifiés comme *M. a. rondoensis*. De taille nettement plus réduite que les autres *M. ater* que nous venons de passer en revue, ces spécimens, conservés en alcool depuis des temps parfois fort longs, ont des colorations assez variables : certains, les plus foncés, ont une teinte uniformément sombre, presque noire ; d'autres, à dominante brun rouge sur le dos avec des lignes de points sombres marquant les écailles, ont un abdomen jaunâtre, à lignes plus ou moins complètes. Il est apparu rapidement que ce groupe n'était pas homogène et qu'il était nécessaire de le subdiviser.

a — *Melanoseps ater rondoensis* s.s.

Ce groupe comprend les dix-huit syntypes de Loveridge et trois spécimens provenant de récoltes plus récentes (BM 1960.1.7.26 et 1961.760, NMZ 3516). Ainsi constitué l'ensemble est homogène ; la taille maximale observée, pour la tête et le corps, est de 95 mm, la taille moyenne des onze (N/2) plus grands sujets étant de 88 mm. Il y a 20, quelquefois 18, rangs d'écailles autour du corps, de 114 à 118 écailles entre le menton et la fente cloacale, de 57 à 62 VPS. Les pariétales, subdivisées, sont en contact derrière l'interpariétale. Dans ce groupe domine nettement la coloration brun-rouge, avec une teinte plus pâle au niveau de l'abdomen et des lignes de points longitudinales. La répartition de cette forme est actuellement limitée au plateau Rondo avec trois localités : Nchingidi, Lindi et Newala.

b — *Melanoseps* sp.

Trente-quatre spécimens se séparent des *M. a. rondoensis* s.s. Leur taille est légèrement supérieure, sans toutefois atteindre celle des représentants du groupe *ater-misukuensis-matengoensis-uzungwensis* ; la taille maximale observée, pour la tête et le corps, est de 134 mm, la taille moyenne des dix-sept (N/2) plus grands étant de 111 mm. Si le nombre des écailles autour du corps est le même que pour *M. a. rondoensis* s.s., le nombre d'écailles entre la mentonnière et la fente cloacale est nettement supérieur, variant de 135 à 150, tandis que celui des VPS va de 64 à 73. Pour ce caractère, ce groupe se situe entre les « grands » *M. ater* (69 à 77) et les *M. a. rondoensis* s.s. (57 à 62). La coloration est fréquemment uniforme : certains spécimens entièrement noirs, d'autres gris-vert ; la teinte brune est l'exception et la présence de lignes ponctuées sur un abdomen plus pâle beaucoup moins fréquente. Pour tous les spécimens les pariétales sont divisées, en contact chez trente et un, elles sont séparées chez trois (fig. 1, E).

6. **Melanoseps occidentalis**

L'examen des soixante-neuf spécimens de *Melanoseps* qui, à première vue, et sur le seul examen de la position de la narine, pouvaient être rapportés à l'espèce *M. occidentalis* nous a rapidement montré la nécessité de les répartir en plusieurs groupes.

a — *Melanoseps occidentalis* s.s.

Trente-neuf spécimens, de diverses origines, correspondent à la définition de l'espèce. L'holotype n'ayant pas été retrouvé, il est important de signaler que nous avons toutefois disposé de deux des spécimens récoltés par Werner, en 1898, au Cameroun. Une description détaillée de l'espèce a été récemment donnée par G. D. Romer (1972 : 103) ; la photographie qui l'accompagne est, semble-t-il, la première représentation d'un *M. occidentalis* s.s. Les principales données chiffrées sont présentées dans les tableaux II et III. Certaines méritent discussion. Le nombre des rangs d'écailles autour du corps, comptés chez trente-six individus, est de 20 chez vingt et un spécimens, 21 chez quatre, 22 chez dix et 24 chez un spécimen seulement. Le nombre des écailles entre le menton et la fente cloacale varie de 116 à 130, mais la moitié des individus a un nombre d'écailles compris entre 124 et 128, trois seulement en possèdent 130. Sur les radiographies utilisables, la numération des VPS donne un éventail de répartition très étalé, puisqu'il va de 59 à 66, mais avec une fréquence maximale de 61 à 63 VPS, ces trois classes comprenant vingt-huit individus sur trente-huit. D'intéressantes variations s'observent au niveau des écailles pariétales (cf. fig. 1). Les pariétales sont divisées chez trente-quatre spécimens, c'est-à-dire qu'au lieu d'une seule écaille allongée bordant latéralement la grande interpariétale il y en a deux de chaque côté ; dans un cas particulier (MSNG 28880, de Fernando Po) il y en a même trois. Habituellement, les pariétales se rejoignent derrière l'interpariétale, mais parfois une écaille intermédiaire empêche leur contact (fig. 1, E).

Les récoltes examinées, ou signalées, délimitent une aire de répartition homogène qui va du sud du Nigeria (Umukoroshie et Afam, près de Port Harcourt) jusqu'au Gabon (Makokon). Deux stations de récoltes sont signalées de Fernando Po : Musola et Bissé, localité-type de *Scelotes poensis* (cf. p. 1171). La grande majorité des récoltes provient du Cameroun, localité-type de l'espèce, avec les localités suivantes : Victoria, Isongo (Ouest Cameroun), Mt Johann Albrecht, riv. Ja, Bitye, Ngam, Douala, Yaoundé (région), Metet, Sangmelima, Dibongo (Edea), Tinta (Manfe div.).

Pratiquement rien n'est connu de la biologie de cette espèce, comme d'ailleurs des autres représentants du genre. Dunger (1972 : 103) signale que l'un de ses spécimens provenait d'un tronc de palmier à huile, en état avancé de décomposition, avec présence de nombreux termites. La radiographie du spécimen BM 1968.68, d'Isongo, Ouest Cameroun, met en évidence, au niveau du tube digestif, un test de mollusque (2,5 mm de long sur 0,7 de diamètre) que S. Tillier (*comm. pers.*) considère comme un Subulinidae sp.

b — *Melanoseps* « *occidentalis* » du Zaïre.

L'examen de dix-neuf spécimens récoltés en 1959 par S. Battoni, à Dekese (Kasaï Nord, 3°28′ S, 21°24′ E) et dont la mise à notre disposition par le Musée de Genève est à l'origine de la présente révision, nous a montré rapidement que, s'ils appartenaient sans conteste au genre *Melanoseps* et étaient proches de *M. occidentalis*, il s'avérait difficile de les inclure dans cette espèce.

Le lot homogène est constitué par quatorze adultes ou subadultes et cinq juvéniles. La coloration est proche de celle observée chez certains *M. occidentalis* s.s. : sur un fond clair, des lignes de points brun sombre, un par écaille, forment des lignes longitudinales nettes, plus marquées sur le dos que sur le ventre ; la région gulaire est souvent sans tache,

la région oculaire, orbite et plaques susoculaires, souvent noirâtre ; des taches sombres s'observent parfois sur les labiales supérieures et la rostrale. Cette coloration seule ne permet pas de séparer ces spécimens des *M. occidentalis*, il faut y ajouter les éléments suivants :

Nombre de pariétales : Sur un total de dix-neuf spécimens, seize ont les deux pariétales entières (fig. 1, D), tandis que pour les trois autres, la pariétale, entière d'un côté, est remplacée par deux écailles de l'autre. Cet aspect des pariétales entières, exceptionnel chez *M. occidentalis* s.s. (4 fois sur 38), est celui que figurèrent DE WITTE et LAURENT (1943 : 32, fig. 47) pour illustrer le dessus de la tête de *Scelotes occidentalis*. Les auteurs n'indiquant pas l'origine du spécimen ayant servi de modèle, il est fort probable qu'ils ont utilisé un spécimen en provenance du Congo (Zaïre).

Nombre d'écailles entre le menton et la fente cloacale : Ce nombre varie de 130 à 140 avec douze spécimens sur dix-neuf pour les classes 134 à 137. Ces chiffres sont nettement supérieurs à ceux relevés chez *M. occidentalis* s.s.

Nombre de vertèbres présacrées : Le nombre des VPS varie de 66 à 69 pour les seize spécimens dont les radiographies sont lisibles, avec la répartition suivante : huit à 66, cinq à 67, deux à 68 et un à 69.

Taille : Le plus grand spécimen du lot mesure 77 mm pour la tête et le corps ; la moyenne, établie sur les dimensions des dix plus grands est de 73. La taille est donc nettement plus réduite que pour la forme nominale.

Ce lot d'individus, en provenance d'une localité bien déterminée du Zaïre central, se séparant des *M. occidentalis* du Cameroun occidental et des régions voisines, il était indispensable de comparer ces données avec celles que pouvaient fournir les récoltes isolées effectuées en différentes localités du Zaïre. Nous avons disposé de treize spécimens. Sept d'entre eux ont des caractères qui les rapprochent nettement de ceux de Dekese, ce sont les n^os^ BM 1925.1553, de Kindu (Est Zaïre) ; RGMC 20.001 de Lula (Kasaï) ; RGMC 8570 de Flandria (Équateur) ; RGMC 7511 et 10456 A de Walikale (Kivu), RGMC 5616 de Boende (Équateur) et RGMC 6228 de Leverville. Ces spécimens ont tous des pariétales entières et, pour les cinq dont la radiographie était utilisable, un nombre de VPS compris entre 66 et 69. Les tailles sont comparables à celle des spécimens de Dekese ; en revanche, les numérations d'écailles donnent des variations légèrement plus importantes (cf. tabl. III).

Cinq spécimens n'ont pu être intégrés dans l'un ou l'autre des deux groupes précédents, soit du fait de leur origine géographique, soit en raison de leurs caractéristiques morphologiques, ce sont :

— RGMC 2197 de Kinda (lac Musolo, Ht Lomani), tête + corps 88 mm, queue 25 mm ; écailles : 18 rangs autour du corps et 120 entre menton et fente cloacale ; 64 VPS ; pariétale divisée ;

— RGMC 9677 de Kapanga (Katanga), 54 + 15 mm ; 20 rangs et 139 éc. ; 61 VPS ; pariétale entière ;

— RGMC 9740 de Bombesa (non localisé), 73 + 44 mm ; 20 r. et 120 éc. ; 62 VPS ; pariétale divisée ;

— RGMC 2244 de Poko (Nyoko), 75 + 35 mm ; 22 r. et 124 éc. ; 63 VPS ; pariétale divisée ;

— RGMC 4305 de Panga s/Arumini, 92 + 3 mm ; 20 r. et 120 éc. ; 61 VPS ; pariétale divisée.

Alors que les sept spécimens rattachés à la forme de Dekese proviennent tous du Zaïre central, les cinq non inclus sont de la périphérie de cette zone, soit du Sud, soit du Nord-Est.

Tableau II. — Principales données sur les espèces et sous-espèces du genre *Melanoseps*.

		Taille max. observée (mm) T + C	Taille max. observée (mm) Q	Taille moy. (mm) des N/2 plus grands	Nbre d'écailles [1] autour du corps	Nbre d'écailles [1] entre menton et anus	Nbre VPS
M. ater ater, holotype	1	154	42	—	22	174	73
autres	8	158	46	150,8	(20)22(24)	146-154	69-76
M. a. matengoensis, syntypes	14	165	51	146	(22)24	146-159	(71)72(75)
M. a. misukuensis, syntypes	20	174	58	152,8	(21)22(24)	152-164	(71)74(76)
autres	5	182	57	157	22-24	147-160	70-76
M. a. uzungwensis, syntypes	2	202	28	—	26-28	165-168	76-77
M. a. longicauda, syntypes	2	71	41	—	19	118-120	?
M. rondoensis, syntypes	18	95	31	88	(18)20	117-128	(57)60(62)
autres	3	85	30	84	18(20)	114-127	57-61
M. loveridgei n. sp.	34	134	42	111	18(22)	135-150	(64)67(73)
M. occidentalis occidentalis	38	95	49	81	20(24)	116-130	(59)62(66)
M. o. zairensis, syntypes	19	77	25	73	(20)22	130-140	66(69)
autres	7	73	39	68	(19)20(24)	126-150	66(69)

1. Un chiffre précédé ou suivi d'une autre entre parenthèses indique un « mode » et les extrêmes ; deux chiffres séparés par un tiret indiquent les extrêmes.
2. Chiffres d'après la description originale.

Tableau III. — Répartition des *Melanoseps* en fonction du nombre de leurs vertèbres présacrées.

	N	57 VPS		60 VPS					65 VPS					70 VPS					75 VPS		77 VPS
M. ater ater,																					
holotype	1																1				
autres	8													1		1	2	1	1	1	1
M. a. matengoensis,																					
syntypes	14															3	6	2	2	1	
M. a. misukuensis,																					
syntypes	20															2	2	4	6	4	2
autres	5														1		1			1	2
M. a. uzungwensis	2																				1 1
M. rondoensis,																					
syntypes	18	1	3	4	6	3	1														
autres	5	1		1		3															
M. loveridgei	33								1	1	4	9	5	5	5	2	1				
M. occidentalis																					
occidentalis	38			1	2	9	10	9	5	1	1										
M. o. zairensis,																					
série-type	16										8	5	2	1							
autres	5										2	1	2								

CONCLUSIONS

Melanoseps ater longicauda Tornier, 1900

Tornier a créé cette sous-espèce pour deux spécimens : l'un récolté le 15.V.1893 par Oscar Neumann à « Karagwe am Pangani », ce que Barbour et Loveridge (1928 : 169) corrigèrent en Kerogwe, sur la rivière Pangani, au pied des monts Usambara, récolte déjà signalée par Tornier (1897 : 46) sous le nom de *Melanoseps ater* ; l'autre récolté par J. G. Schillings dans le pays Masaï. Le plus grand spécimen ne mesure que 71 mm pour la tête et le corps, avec une queue de 41 mm ; 19 rangs d'écailles autour du corps ; 120 écailles entre le menton et l'anus pour l'un, 118 pour l'autre. Alors que pour le plus petit spécimen, Tornier écrivait « kann als *atra* bezeichnet werden », pour l'autre il précisait « ähnelt in der Farbung auffällig unseren *Anguis fragilis*, seine Bauch und Rückenschuppen sind schwarz mit weissen Ränden... » Ce sont les deux seuls spécimens connus de cette forme, le deuxième taxon du groupe *ater* à avoir été décrit. Nous considérons, en effet, que le *Melanoseps* (MCZ 24235) récolté par Loveridge le 27.X.1926 à Vituri, monts Uluguru, et sur lequel il a beaucoup hésité avant de lui attribuer un nom comme il l'écrit en 1957 (p. 221) : « Whether the skink from Uluguru Mountains should be included (in *longicauda*) is uncertain. », ne peut être rattaché à cette sous-espèce du seul fait du nombre élevé (145) de ses écailles abdominales. Il appartient à la nouvelle espèce que nous décrivons plus loin.

La sous-espèce *longicauda*, acceptée par Loveridge (1923*a* : 862 et 1923*b* : 963), discutée par Barbour et Loveridge (1928 : 169), replacée dans la synonymie de la forme nominale en 1933, réhabilitée en 1942 par Loveridge, admise par de Witte et Laurent (1943 : 29, 32), doit être, selon nous, maintenue. En l'absence de récoltes récentes en provenance de la région concernée et du fait que nous n'avons pas été en mesure d'examiner le matériel-type, nous estimons, en effet, que cette unité taxinomique doit être laissée en attente, sous son statut actuel. Elle possède une aire géographique spécifique, le nord de la Tanzanie, et est bien définie par le nombre de ses écailles, par sa taille et, peut-être, par sa coloration.

Melanoseps ater matengoensis et **M. a. uzungwensis**

Ces deux sous-espèces ne sont, pour le moment, connues que par les séries-types. Si *uzungwensis* semble pouvoir se séparer de la sous-espèce nominale quantitativement, taille plus grande, plus grand nombre d'écailles aussi bien autour du corps que sous l'abdomen, et par le nombre plus grand de VPS, *matengoensis* en revanche a des nombres compris dans les variations de ceux observés chez *ater ater*.

En raison de la localisation particulière des récoltes de ces deux sous-espèces, qui se situent à l'est du domaine de la sous-espèce nominale, il semble logique, pour le moment, de leur conserver leur statut. Ceci pourrait être remis en question pour *matengoensis* dans le cas où l'aire de dispersion de la sous-espèce nominale se révélerait plus étendue que ne

la donnent les récoltes dont nous disposons. LOVERIDGE n'ayant désigné pour *matengoensis* que des cotypes, nous choisissons ici comme lectotype le spécimen NMW 10.633.5, le plus grand des spécimens connus, mesurant 182 mm dont 17 de queue partiellement régénérée. Les spécimens MCZ 44119, NMW 10633. 1 à 4 et 7 à 13 deviennent des paralectotypes.

Melanoseps ater misukuensis

LOVERIDGE a fondé cette sous-espèce sur des caractères peu convaincants. Il la sépare de la sous-espèce nominale essentiellement sur une variation de couleur : « with the typical form it agrees in lepidosis but differs by lacking the uniform black belly colouring » (1953 : 221).

C'est également par des différences minimes, portant sur le nombre de rangs d'écailles autour du corps et sur la coloration abdominale que LOVERIDGE (*ibid.*) sépare *misukuensis* de *matengoensis*, sous-espèce qu'il a décrite, en 1942, des monts Matengo, sur l'autre rive du lac Nyassa. Si l'on retient que LOVERIDGE a lui-même signalé (1953 : 222) avoir obtenu un *M. ater ater* typique en provenance des monts Misuku, on ne peut qu'être d'accord avec BROADLEY lorsqu'il écrit : « I am doubtful whether his pink-bellied race *M. a. misukuensis* should be recognised » (*in litt.*, 25.III.1981).

Pour cette sous-espèce, comme pour *M. a. matengoensis*, bien que rien actuellement ne permette de les séparer valablement de la sous-espèce nominale, nous préférons nous en tenir au *statu quo*, en attendant que des études complémentaires tranchent ce point de taxinomie.

Melanoseps rondoensis n. comb.

Les lézards placés par LOVERIDGE dans la sous-espèce *ater rondoensis* nous semblent trop différents des autres représentants du groupe, aussi bien par leur taille réduite que par leur nombre nettement moindre de VPS, pour être maintenus avec le statut de sous-espèce. Nous proposons donc d'élever le taxon au rang d'espèce.

Melanoseps loveridgei n. sp.

Il semble nécessaire de créer une nouvelle espèce pour accueillir les spécimens qui jusqu'ici avaient été confondus avec des *rondoensis* mais qui s'en écartent par les caractères que nous avons signalés p. 1178.

Cette nouvelle espèce est dédiée à Arthur LOVERIDGE dont les récoltes et publications sont pour beaucoup dans notre connaissance de la complexité du genre *Melanoseps* en Afrique orientale.

Nous choisissons pour holotype le spécimen BM 1961.744, le plus grand d'une série de six spécimens récoltés à Liwale par C. J. P. IONIDES en mai 1959. Deviennent des paratypes les n^{os} BM 1960.1.7.18-25 et BM 1961.745.749, NMZ 3517 et MCZ 52487-495 provenant tous de la localité-type. Autres spécimens : MCZ 24235, 18356, 31075, 52484, 52485-6 ; BM 1960.1.7.27, 1980.3 ; NMZ 3203, 3517 ; UM 5063, 5063, 5065.

L'holotype est, sur le dos et la tête, de couleur grise, légèrement ponctuée de sombre ; l'abdomen est plus clair avec des lignes de points sombres. Par son écaillure céphalique et

l'implantation de la narine, il appartient au groupe *ater*. Ses pariétales, divisées, sont en contact en arrière de la grande interpariétale. Il mesure 145 mm dont 30 pour une queue probablement régénérée ; le diamètre du corps, cylindrique, est de 5,2 mm ; il y a 5,5 mm entre l'extrémité de la rostrale et le bord postérieur de la suture entre les pariétales ; 18 rangs d'écailles autour du corps, 141 écailles entre la mentonnière et la fente cloacale, 71 VPS.

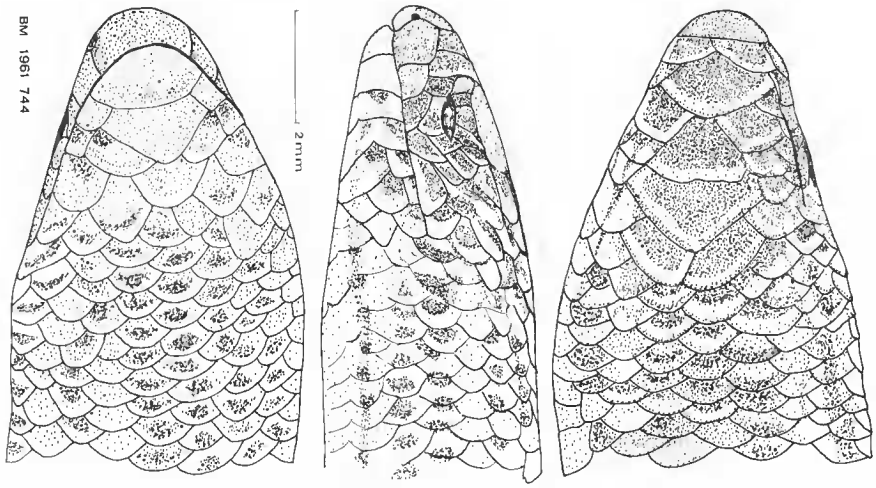


Fig. 2. — *Melanoseps loveridgei* nov. sp. ; holotype, BM 1961.744.

Le plus grand paratype (MCZ 52488) mesure 136 mm dont 17 pour une queue régénérée ; un des plus grands spécimens rattachés à la nouvelle espèce (MCZ 52484), une femelle gravide, mesurait 166 mm dont 41 pour la queue avant qu'il ne soit amputé de la tête pour la préparation du crâne. Les principales variations observées sont indiquées dans les tableaux II et III. Dans toute la série-type, les deux interpariétales sont en contact ; trois spécimens (BM 1980 3, NMZ 3203, MCZ 18356) sont provisoirement rangés dans cette nouvelle espèce ; ils possèdent une petite écaille qui sépare les pariétales.

Distribution : Outre la localité-type, Liwale (9°47′ S, 38°00′ E), les localités suivantes délimitent l'aire de répartition, c'est-à-dire une vaste zone à l'est et au sud du lac Tanganyika et à l'est du lac Nyassa : Abercorn (Mbala, Ndundu), 2 sp. ; Sunbawanga (Tatanda, Ufipa plateau), 2 sp. ; Vituri, 1 sp. ; Tunduru, 2 sp. ; Songea, 1 sp. ; Mpwapwa, 1 sp. ; Mkata, 1 sp. et Lindi, 1 sp.

Remarques

1. En 1955, Loveridge identifiait comme *rondoensis* les MCZ 52487-95 de Liwale, MCZ 52484 de Songea et MCZ 52485-6 de Tunduru [1]. Mais deux ans plus tard il ne tenait

1. La publication porte deux indications erronées : 15 spécimens de Liwale alors qu'il n'y en a que 9 et 4 de Tunduru alors qu'il n'y en a que 2.

pas compte de cette identification, puisque dans sa révision des Reptiles de l'Est africain (1957 : 221) il ne donne plus pour domaine de la sous-espèce *rondoensis* que « Rondo Plateau, Tanganyika Territory ».

2. La création de cette espèce résoud le problème posé par le MCZ 24235, récolté par Loveridge en 1926 à Vituri, monts Uluguru. Barbour et Loveridge (1928 : 169) avaient d'abord attribué ce spécimen à la sous-espèce *longicauda*, tout en soulignant que le nombre des écailles (144) était nettement supérieur à celui des types de la sous-espèce (118-120). En 1933, Loveridge, revenant sur cette opinion, place la récolte de Vituri parmi les *ater* s.s., en supprimant par la même occasion la sous-espèce *longicauda*. En 1942, changeant à nouveau, Loveridge réhabilite *longicauda* et crée trois nouvelles sous-espèces mais sans indiquer la position du spécimen de Vituri. Il n'en parle pas plus en 1953 à l'occasion de la création de la sous-espèce *misukuensis*, mais en 1957 (p. 221) Loveridge écrit sous *longicauda* : « (whether the skink from Uluguru Mountains should be included is uncertain) ». Le spécimen est enregistré comme *M. ater ater*.

3. Cette nouvelle espèce comprend aussi des spécimens dont la position taxinomique était mal définie : MCZ 18356, Mkata river, « *ater longicauda* » in Loveridge, 1923 ; *ater* in Loveridge, 1933 : 34 ; « provisionally *rondoensis* » in Loveridge, 1942. — MCZ 31075, Mpwapwa, « provisionally *rondoensis* » in Loveridge, 1942.

4. La récolte de Lindi (BM 1960.1.7.27) par C. J. P. Ionides, le 4.III.1959, est particulièrement intéressante. S'agit-il d'une erreur d'étiquetage ou d'une sympatrie vraie avec *M. rondoensis* s.s. ? Ce même récolteur a rapporté, de la même localité, un *M. rondoensis* qui aurait été récolté en même temps (BM 1960.1.7.26).

5. Il est possible que certains spécimens placés dans la nouvelle espèce n'y soient qu'à titre provisoire. Il faut remarquer, en effet, que les deux spécimens en provenance de Sumbawanga (BM 1980.3 et NMZ 3203) sont entièrement noirs et ont tous deux des pariétales séparées. Le spécimen BM 1980.3, actuellement le plus grand du groupe avec 76 mm dont 42 pour la queue, se singularise également en étant le seul à avoir 22 rangs d'écailles autour du corps.

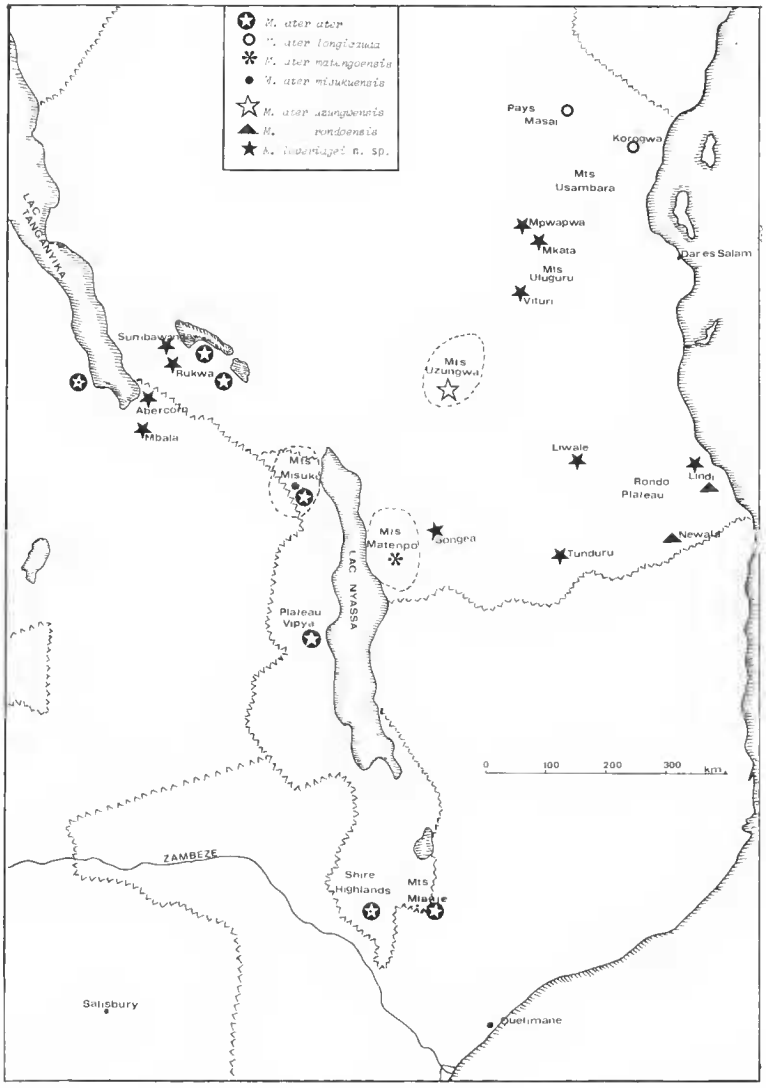
Espèces et sous-espèces de *Melanoseps* de l'Afrique orientale

En l'état actuel des récoltes disponibles, la répartition taxinomique et biogéographique des *Melanoseps* de l'Afrique orientale s'établit comme suit.

Melanoseps ater ater a une aire géographique orientée Nord/Sud, de part et d'autre de l'extrémité sud du lac Tanganyika et à l'ouest et au sud du lac Nyassa. A la sous-espèce nominale se rattachent deux formes très proches, l'une dont l'aire de répartition est incluse dans la précédente, *M. a. misukuensis*, d'un massif forestier du nord-ouest du lac Nyassa et l'autre dont l'aire est contiguë, *M. a. matengoensis*, des monts Matengo, en bordure est du lac Nyassa.

Melanoseps ater uzungwensis, connue par les deux seuls spécimens-types, a, elle, une aire de répartition séparée des précédentes et située dans un massif au centre de la Tanzanie.

Ces formes ont en commun une grande taille, plus de 140 mm pour la tête et le corps.



Carte 1. — Répartition des *Melanoseps* d'Afrique orientale.

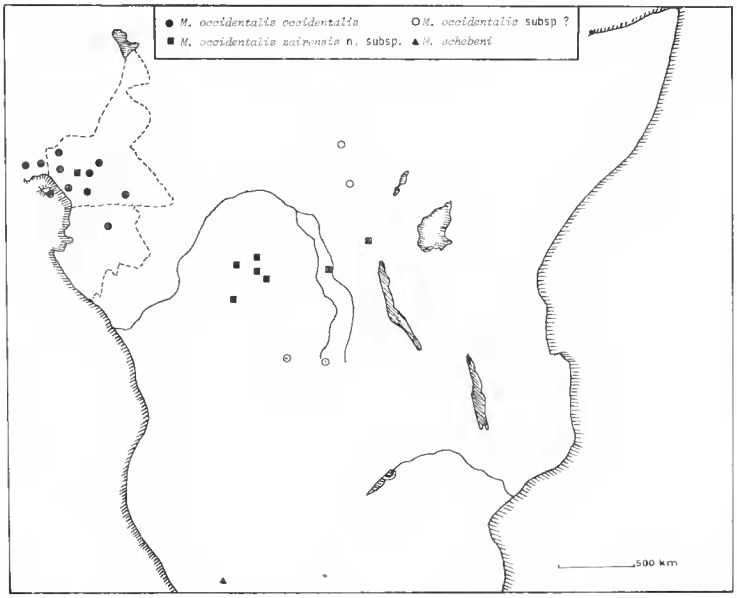
Faute d'informations suffisantes, nous conservons le statut de sous-espèce à *M. ater longicauda* (taille maximale 71 mm) dont les deux seuls spécimens connus proviennent du nord de la Tanzanie.

Enfin, les deux espèces qui étaient jusqu'à présent confondues sous le nom de *M. ater rondoensis* ont, elles, des aires géographiques très différentes. *Melanoseps rondoensis* s.s. (taille maximale 95 mm) est limitée au Plateau Rondo tandis que *M. loveridgei* n. sp.

étendrait son aire de répartition sur presque toute la Tanzanie continentale, débordant à l'ouest sur le Malawi. Des récoltes complémentaires paraissent nécessaires avant de conclure à l'homogénéité du taxon ou à la nécessité de le fragmenter.

Melanoseps occidentalis zairensis n. subsp.

Nous connaissons encore très mal les représentants du genre *Melanoseps*, ces lézards de taille petite ou moyenne que leur mode de vie met à l'abri des récolteurs. L'existence, dans la partie centrale du Zaïre, d'un groupe de *Melanoseps* apparenté à *M. occidentalis*, mais s'en séparant nettement par un ensemble de caractères, amène à proposer la création d'une nouvelle unité taxinomique, *Melanoseps occidentalis zairensis* nov. subsp., tout en considérant que le statut de ce taxon sera sans doute ultérieurement modifié. Le nom rappelle l'origine géographique de la nouvelle sous-espèce. Le spécimen MHNG 2072 67 est choisi pour holotype, c'est le plus grand de la série, à queue probablement non régénérée. Il mesure 102 mm (dont 25 pour la queue), a un diamètre de 4,2 mm, 22 rangs d'écailles autour du corps, 137 écailles abdominales et 67 VPS. La localité-type est Dekese. Il y a dix-huit paratypes avec les numéros suivants : MHNG 2072.68 à 80 et MHNP 1981. 471 à 475 (ex. MHNG 81 à 85).



Carte 2. — Répartition des *Melanoseps* d'Afrique occidentale et centrale.

Nous rattachons à cette sous-espèce les sept spécimens étudiés p. 1180. A l'heure actuelle il semble que cette sous-espèce *zairensis* présente un stade d'évolution plus spécialisé que la sous-espèce nominale tant par ses écailles pariétales fusionnées que par l'augmentation du nombre des vertèbres présacrées.

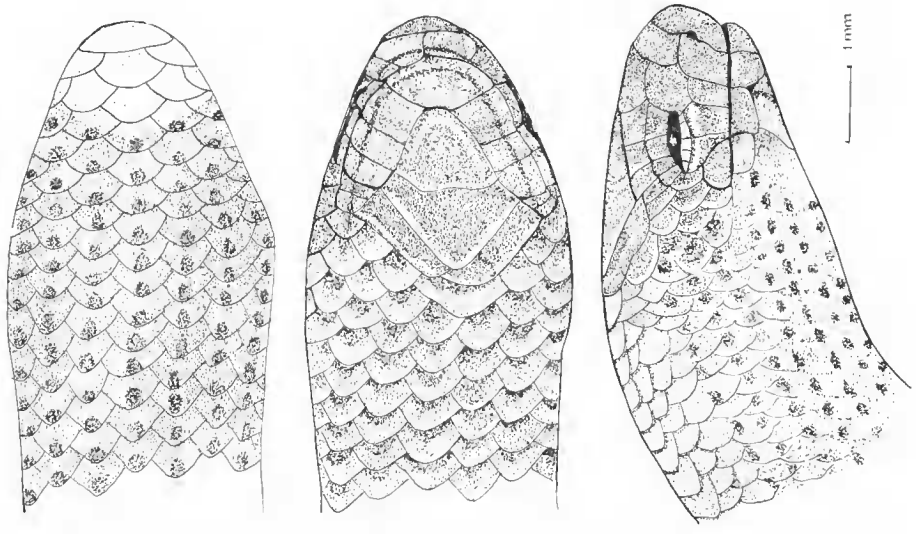


Fig. 3. — *Melanoseps occidentalis zairensis* nov. subsp. ; holotype, MHNG 2072.67.

Composition du genre *Melanoseps* Boulenger, 1887

Espèce-type : *Herpetosaura atra* Günther, 1873.

Espèces	Répartition géographique
Melanoseps ater (Günther, 1873)	
M. a. ater	Nyassaland ; ouest de la Tanzanie ; est du Malawi
M. a. matengoensis Loveridge, 1943 [1]	Monts Matengo, Tanzanie
M. a. misukuensis Loveridge, 1953 [1]	Monts Misuku, Nyassaland
M. a. uzugwensis Loveridge, 1943	Monts Uzungwa, Tanzanie
M. a. longicauda Tornier, 1900 [2]	Nord de la Tanzanie
M. rondoensis n. comb. (= *M. a. rondoensis* Loveridge, 1943)	Plateau Rondo, Tanzanie
M. loveridgei n. sp. (= *M. a. rondoensis* L., 1943, p.p.)	Tanzanie et est du Malawi
M. occidentalis (W. Peters, 1898) (= *Herpetosaura occidentalis* P., 1898)	
M. o. occidentalis (syn. ? *Scelotes poensis* Bocage, 1895)	Sud du Nigeria, Cameroun occidental, Fernando Po, Gabon
M. o. zairensis n. subsp.	Zaïre central
M. schebeni (Sternfeld, 1910) (= *Scelotes schebeni* S., 1910).	Windhuk, Sud-Ouest africain

Note : *Melanoseps acontias* Werner, 1914, a été transférée par Loveridge (1923 : 862) dans le genre *Scolecoseps* Loveridge, 1920.

1. Sous-espèce très proche de *M. ater ater*.
2. Le rattachement à l'espèce *M. ater* devra être discuté lorsque de nouvelles récoltes auront été obtenues.

Clef des espèces du genre *Melanoseps* fondée sur la morphologie externe

a — Écailles susoculaires au nombre de
— deux ..... *M. schebeni* d'Afrique du Sud-Ouest
— trois ..... b

b — Position de la narine sur la suture entre la rostrale et la première labiale supérieure
— au milieu : espèces d'Afrique orientale, groupe *ater* c
— à la partie supérieure : espèces d'Afrique de l'Ouest et du Centre, groupe *occidentalis*. g

c — Nombre de rangs d'écailles autour du corps
— 26 à 28 ..... *M. ater uzungwensis*
— 18 à 24 ..... d

d — Taille (tête + corps)
— supérieur à 140 mm .... *M. ater* avec les sous-espèces *ater*, *matengoensis*, *misukuensis*,
— inférieure à 140 mm ..... e

e — Nombre d'écailles entre le menton et la fente cloacale
— supérieur à 130 ..... *M. loveridgei* n. sp.
— compris entre 115 et 130 ..... f

f — Nord de la Tanzanie ..... *M. ater longicauda*
— Plateau Rondo ..... *M. rondoensis* n. comb.

g — Nombre d'écailles entre le menton et la fente cloacale
— inférieur à 130 ..... *M. occidentalis occidentalis*
— supérieur à 130 ..... *M. occidentalis zairensis* n. subsp.

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement Volker Mahnert, Conservateur de la section Vertébrés du Musée d'Histoire naturelle de Genève, qui nous a envoyé la collection des *Melanoseps* du Kasaï, collection qui, par les problèmes qu'elle nous a posés, est à la base de ce travail, et D. G. Broadley, National Museum, Bulawayo, dont les remarques pertinentes et le matériel prêté nous ont aidé à mieux comprendre les formes de l'Est africain. Nous remercions également les conservateurs et responsables de collections qui ont accepté de mettre à notre disposition le matériel indispensable à cette étude : A. F. Stimson, British Museum (Natural History) ; F. Tiedemann, Naturhistorisches Museum, Wien ; J. P. Gosse, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; Pere Alberch et J. P. Rosado, Museum of Comparative Zoology, Harvard ; Hans Wilhelm Koepcke, Zoologisches Museum, Hamburg ; R. W. Zweifeld, American Museum of Natural History ; Lilia Capocaccia, Museum storia Naturale, Genova ; Günther Peters, Zoologisches Museum, Berlin ; D. Thys Van den Audenaerde, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren ; W. D. Haacke, Transvaal Museum.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Barbour, Thomas, et Arthur Loveridge, 1928. — A comparative study of the herpetological faunae of the Uluguru and Usambara mountains, Tanganyika territory with descriptions of new species. *Mem. Mus. comp. Zool. Harv.*, **50**.(2) : 89-265, 3 pl.

Bocage, J. V. Barboza du, 1895*a*. — Sur un batracien nouveau de Fernão do Pô. *Jorn. Sci. math. phys. nat.*, Lisboa, **3** : 270-272.

— 1895*b*. — Subsidios para a fauna da ilha de Fernâo do Po. *Jorn. Sci. math. phys. nat.*, 2e sér., **13** : extrait de 15 p.

— 1895*c*. — Reptiles et Batraciens nouveaux ou peu connus de Fernâo do Po. *Jorn. Sci. math. phys. nat.*, 2e sér., **13** : 16-20.

— 1903. — Contribution à la faune des quatre îles du Golfe de Guinée. *Jorn. Sci. math. phys. nat.*, 2e sér., **7** (15) : 25-59.

Boulenger, George Albert, 1887. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). Second edit., vol. III.

— 1896. — IV. Reptilia and Amphibia. *Zool. Rec.*, **32**, relating chiefly to the year 1895.

— 1906. — Report on the Reptiles collected by the late L. Fea in West Africa. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Genova*, 3e sér., **2** (42) : 196-216.

— 1912. — XVI. Reptilia and Batrachia. *Zool.. Rec.*, 1911, **48**.

Dunger, G. T., 1972. — The Lizards and Snakes of Nigeria. *Niger. Fld*, **37** (3) : 99-120.

Fitzsimons, Vivian F., 1943. — The Lizards of South Africa. *Trans. Mus. Mem.*, nº 1.

Greer, Allen E., 1970*a*. — A subfamilial classification of Scincid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **139** (3) : 151-183.

— 1970*b*. — The Systematics and Evolution of the Subsaharan Africa, Seychelles, and Mauritius Scincine Scinid Lizards. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **140** (1) : 1-24.

Hewitt, John, 1929. — On some Scincidae from South Africa, Madagascar and Ceylon. *Ann. Transv. Mus.*, **13** : 1-8, pl. I, II et III.

Laurent, Raymond F., 1954. — Aperçu de la biogéographie des batraciens et des reptiles de la région des Grands Lacs. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **79** : 290-310.

— 1964. — Reptiles et Amphibiens de l'Angola. 3e contr. *Publções cult. Co Diam. Angola*, Museo do Dundo, Lisboa, nº 67 : 165 p.

Lawrence, R. F., 1929. — The reptiles of South West Africa. *Jl S. W. Africa scient. Soc.*, 1926-27, **2** : 13-27.

Loveridge, Arthur, 1920. — Notes on East African Lizards collected 1915-1919, with description of a new genus and species of Skink and new subspecies of Gecko. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 131-167.

— 1923*a*. — A list of the lizards of British Territories in East Africa (Uganda, Kenya colony, Tanganyika Territory and Zanzibar) with keys for the diagnosis of the species. *Proc. zool. zool. Soc. Lond.* : 841-863.

— 1923*b*. — Notes on East African Lizards collected 1920-1923, with the description of two new races of *Agama lionotus* Blgr. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 935-969.

— 1933. — Reports on the scientific results of an expedition to the sousthwestern Highlands of Tanganyika territory. VII. Herpetology. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **74** (7) : 197-416, 3 pl. ; I. Introduction and Zoögeography. *Ibid.*, **75** (1) : 1-43.

— 1942. — Scientific results of a fourth expedition to forested areas in east and central Africa. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **91** (4) : 237-373, 6 pl.

— 1953. — Zoological Results of a fifth expedition to East africa. III. Reptiles from Nyassaland and Tete. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **110** (3) : 143-322, 5 pl.

— 1955. — On a second collection of Reptiles and Amphibians taken in Tanganyika territory by C. J. P. Ionides, Esq. *J. E. Africa nat. Hist. Soc.*, **22** (5) : 168-198.

— 1956. — On a third collection of reptiles taken in Tanganyika by C. J. P. Ionides, Esq. *Tanganyika Notes Rec.*, nº 43 : 1-19.

— 1957. — Check list of the Reptiles and Amphibians of East Africa (Uganda ; Kenya ; Tanganyika ; Zanzibar). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **117** (2) : 153-362 + xxxvi.

Mertens, Robert, 1955. — Die Amphibien und Reptilien Südwestafrikas. Aus den Ergebnissen einer im jahre 1952 ausgeführten Reise. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **490** : 1-172.

— 1964. — Die Reptilien von Fernando Po. *Bonn. zool. Beitr.* : 211-238.

Müller, Lorenz, 1910. — Beiträge zur Herpetologie Kameruns. *Abh. K. bayer. Akad. Wiss.*, II Kl. **24** (3) : 545-626.

Perret, Jean Luc, et Robert Mertens, 1957. — Étude d'une collection herpétologique faite au Cameroun de 1952 à 1955. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, **19**, sér. A, (1) : 548-601.

Romer, J. D., 1953. — Reptiles and Amphibians collected in the Port Harcourt area of Nigeria. *Copeia*, (2) : 121-123.

Schmidt, Karl Patterson, 1919. — Contributions to the Herpetology of the Belgian Congo based on the collection of the American Congo Expedition, 1909-1915. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, **39** (2) : 385-624.

Sternfeld, Richard, 1910. — Ein neue Echse aus Deutsch Südwestafrika. *Sber. Ges. naturf. Freunde Berl.*, (8) : 372.

— 1911*a*. — Zur Herpetologie Südwestafrikas. *Mitt. zool. Mus. Berl.*, **5** (3) : 393-411.

— 1911*b*. — Die Reptilien (ausser den Schlangen) und Amphibien von Deutsch-Südwestafrika. *Fauna dt. Kolon.*, **4** (2) : 65 p.

Tornier, Gustav, 1897. — Reptilien und Amphibien (Kriechthiere) in Deutsch-Ost Afrikas. XIII, 164 p. Berlin.

— 1900. — Neue Liste der Crocodile, Schildkröten und Eidechsen Deutsch Ost-Afrikas. *Zool. Jahrbüch*, **13** (6) : 579-618.

— 1901. — Die Reptilien und Amphibien der deutsche Tiefsseexpedition 1898/99. *Zool. Anz.*, **24** (635) : 61-66.

— 1902. — Die Crocodile, Schildkröten und Eidechsen in Kamerun. *Zool. Jahrb.*, Syst. XV (6) : 663-677.

Werner, Franz, 1898. — Ueber *Herpetosaura occidentalis* Ptrs. *Verh. k. k. zool.-bot. Ges. Wien*, **48** : 529-530.

Witte, Gaston François de, 1953. — Exploration du Parc national de l'Upemba. Fasc. 6 ; Reptiles. Inst. Parcs nat. Congo Belge : 322 p., XLI pl.

Witte, Gaston François de, et Raymond Laurent, 1943. — Contribution à la systématique des formes dégradées de la famille des Scincidae apparentées au genre *Scelotes* Fitzinger. *Mém. Mus. r. Hist. nat. Belg.*, 2e sér. (26) : 44 p.